

Témoign

Une salle dans un commissariat (une porte en fond de scène).

Pierre, 28 ans, se tient près de la porte, semble attendre quelqu'un. Il a un blouson et une écharpe au cou. Après un instant, il regarde sa montre, puis s'approche d'une caméra encastrée dans le mur de droite. Il se met à lui parler.

Je n'ai pas dit mon nom complet à la réception, cela m'embête. Je pense que dans un commissariat, il vaut mieux... (Se censure) O.k., je vais encore attendre un peu, préciser tout ça de vive voix.

Il va s'asseoir. Après un instant cependant, il se tourne vers la caméra.

Pierre-Emmanuel, Francis, Marc, Eugène Garnier. C'est ce que l'on peut lire sur mon acte de naissance... voilà, c'est dit.

Il se retourne, puis son front se plisse, regarde à nouveau vers la caméra.

Pierre-Emmanuel avec un trait d'union, pas une virgule. Nom composé, je veux dire, j'ai peut-être dit Pierre Garnier à la réception, pour faire vite, au plus pressé, mais Pierre euh... est le nom de mon grand-père et Emmanuel celui de mon arrière-grand-père, voilà, vous savez tout.

Il se lève, va à nouveau à la porte, puis parle à nouveau à la caméra.

Cela ne se bouscule pas au portillon aujourd'hui, hein ? Ce n'est pas une critique, juste une observation, mais si vous faites des enquêtes internes, cela fait (Regarde sa montre) 7 minutes et 32 secondes qu'on me fait poireauter... (Grimace) Si vous pouviez effacer le mot « poireauter », en tout cas ne pas vous focaliser dessus. Je suis venu dans l'optique d'aider, d'offrir mon témoignage...

Il sourit bêtement à la caméra, puis ôte son écharpe qu'il pose sur le dos d'une chaise.

Bien que... Si on devait attribuer des torts... Je me porte volontaire pour vous donner des infos et vous me fourrez dans une... (Grimace) Si vous pouvez oublier le mot

« fourrer » et le remplacer par « guider »... Merci, merci d'avance.

Il fait le tour de la table, puis met deux mains au mur et fait des exercices de flexion des bras.

Le truc c'est que...

Il arrête ses exercices et se tourne à nouveau vers la caméra.

Le type s'appelait Philippe, enfin c'est ce que j'ai pu lire sur son badge. Au cas où vous souhaiteriez améliorer l'accueil... vos performances annuelles... Mon premier contact a été avec un Philippe, âgé environ de 45 ans, dégarni sur le crâne qui m'a demandé de poireau... (Se corrige) m'a fait me diriger vers cette salle tout à fait charmante. Ha ha ha, c'est qu'il faut faire gaffe à ce qu'on dit ici, hein, un mot de travers et on vous coffre pour la vie !

Il semble avoir les mains moites, se les essuie sur son pantalon, puis regarde la caméra, hésite un instant.

J'ai aussi parlé à une femme, qui avait l'air un tantinet exaspéré. Pas toute jeune, cheveux teints en blond, teinture plutôt faite maison. Si ça peut aider votre manière de repenser la relation, euh... employée-client... Le regard de cette dame était glacial, je ne vous le cache pas, pas terrible pour mettre à l'aise, mais tout le monde n'est pas qualifié pour travailler à l'accueil, vous avez raison, ha ha !

Il s'apprête à se rassoier quand son portable sonne. Il répond, va se mettre le plus loin possible de la caméra.

(au téléphone, parlant tout bas) Oui, Julie... non, problème d'intendance, ils ont l'air d'avoir du mal à trouver quelqu'un pour prendre ma déposition... Hein ? Non, non, je ne chuchote pas... O.k., il y a une caméra braquée sur moi, tu sais comment c'est avec la police, ils enregistrent tout ce qu'on leur dit... O.k., j'arrive au plus vite.

Il raccroche et va s'asseoir. Il n'est pas long à se tourner vers la caméra.

Très agréable quand on sort de chez soi de tomber sur des crottes de chien. Notre voisine du dessus a quatre toutous. Dans un appartement, eh oui, on n'a pas vu plus hygiénique. Et bien sûr, ils aboient tout le temps, jour et nuit. Eh oui, désolé, il s'agit bien d'une histoire de crottes.

Il réalise quelque chose.

J'espère que vous n'arrivez pas juste au moment où j'ai dit le mot « crottes »... Ha ha ha ! Au cas vous auriez fait une pause et que vous...

Il se lève, mal à l'aise.

Enfin bref... C'est sacrément embêtant des crottes de chien. Voilà le sujet qu'aurait dû avoir ma sœur à son bac de philo. Au lieu de *Un héros de roman peut-il être miteux ?*, question dont on se fout éperdument, il faut bien le dire, alors que des crottes de chien ou de vache si on est à la campagne, je ne suis pas snob, c'est un problème presque assasin. Enfin, le conducteur n'est pas mort, lui, c'est déjà ça. Ouf !

Il réfléchit une seconde, angoissé, puis se ressaisit.

Non, non, je l'ai vu de mes propres yeux, il est sorti de sa voiture. Bien qu'après... à l'infirmerie, à l'hôpital... qui sait ? Tout d'un coup la vision peut se brouiller, traumatisme crânien et tout le fourbi. Le chien responsable est toujours en vie mais l'automobiliste, lui... plutôt kaput. Enfin, restons positifs, croisons les doigts.

Il croise les doigts, a l'air de plus en plus stressé, agite une main devant lui pour faire de l'air.

Cela ne relaxe pas des masses de... (Fait encore de l'air devant lui) On pense à la portée de son témoignage, combien de gens iront en prison... Il y a des gens qui vont en prison à cause de chiens indisciplinés ? Parce que...

Son portable sonne à nouveau.

(au téléphone) Oui, Julie, hein ? Attends une seconde...

Il s'éloigne le plus possible de la caméra, ôte son blouson et le met au-dessus de sa tête pour étouffer leur conversation.

(au téléphone, à voix basse) Ben oui, mais je n'y peux rien si un idiot décide de déraper sur des crottes de chien, moi... Si, si, c'était à cause des crottes des chiens de madame Lancelot, aucun doute là-dessus.

Vire son blouson pour être cette fois bien entendu.

(au téléphone, parlant très fort) Je te dis que ce sont les crottes des chiens de notre voisine qui ont créé l'accident, aucun doute là-dessus !... Hein ? Non. Je parle à une caméra, pourquoi ? O.k., j'arrive au plus vite.

Il raccroche, va mettre son blouson le plus naturellement possible sur son écharpe au dos de la chaise.

Ma copine a tendance de voir tout en noir... Est en train d'imaginer les conséquences de...

Moment d'angoisse, puis il se ressaisit.

Je peux rectifier quelque chose ? Quand j'ai dit à la réception que j'ai assisté à l'accident, que j'étais témoin, que j'ai tout vu...

Il tousse pour se donner une contenance.

J'étais là, bien sûr que j'étais là... dans le coin... dans les parages comme on dit... car c'est quand même vague le mot « témoin », peut être interprété de mille façons. Ce que je veux dire, c'est que ça n'implique pas forcément d'être au premier rang, d'accord ? Juste pour préciser... Je l'ai vu dérapé, j'ai vu un automobiliste perdre le contrôle de son engin... à cause des chiens certes, mais il y avait aussi du verglas, c'est certain, mais ses quatre clébards... Pardon... quatre chiens magnifiques...

Il prend appui sur un mur, est de plus en plus mal à l'aise.

Il y a des amendes si on n'est un tantinet pas tout à fait... ?

S'approche de la caméra.

Car euh... (Rire nerveux) J'ai une vraie confession à faire... J'imagine que vous êtes toujours à l'affût de tuyaux... L'autre jour, il y a un mois à peine, jour très brumeux, j'ai vu quelqu'un rayer une voiture avec un tournevis. Querelle entre voisins à cause d'une femme, paraît-il, eh oui, il s'en passe des choses dans notre rue. On se croise le matin quand sa moitié est encore au lit, regards aguicheurs, enfin bref... mais c'est vrai que la visibilité n'était pas parfaite, il pouvait tout aussi bien caresser la voiture et était-ce vraiment un tournevis ? C'est qu'euh... l'imagination... (entre ses dents) peut jouer des tours.

Il plisse les yeux, inspire un bon coup.

Ok, j'ai peut-être...

Il s'éponge le front.

J'ai peut-être un peu extrapolé... Il est possible que le verglas ait davantage joué que les chiens de la mégère... (Se corrige) de la chère madame Lancelot... Ce que je veux dire, c'est que...

Il regarde la porte de sortie avec envie.

Il est possible que... lorsque j'ai entendu la voiture percuter celles qui étaient garées le long de notre trottoir... Il est tout à fait possible que je sois descendu à toute vitesse... quatre escaliers... on vit au quatrième étage...

Il prend une chaise, monte dessus pour se rapprocher le plus possible de la caméra.

Pierre-Emmanuel avec un trait d'union. J'aurais peut-être un petit service à vous demander.

Il saute de la chaise, se dirige vers la sortie, revient sur ses pas pour prendre son blouson et son écharpe, se retourne comme s'il était traqué, puis s'adosse au mur et regarde vers la caméra d'un air suppliant.

J'ai une dernière requête. Ce que je viens de vous dire, là... Je peux vous demander... euh, d'avoir la gentillesse de tout oublier ?

FIN